

De la gymnastique aux sports –Relations, interactions, contradictions dans l’histoire et aujourd’hui : un congrès à l’occasion de la fondation du mouvement du Turnen allemand en 1811

En 1811, la fondation du premier terrain de gymnastique (Turnplatz) sur le Hasenheide de Berlin en Allemagne par Friedrich Ludwig Jahn peut être vue comme le départ d’une nouvelle culture du mouvement appelée turnen qui se concentre alors sur la jeunesse allemande. Toutefois, Jahn a eu des prédécesseurs. La plupart ont mis l’accent sur la santé des populations, tel Johann Friedrich GutsMuths. Plus tard, le turnen a connu la concurrence de la gymnastique suédoise et des sports anglais. Le turnen, la gymnastique et le sport ont diffusé non seulement en Europe mais aussi dans le monde entier. Ils se sont modifiés en fonction des conditions sociales dominantes. Ces trois concepts de mouvements intègrent des principes, des buts et des activités différentes. Alors que le sport moderne vise la constante amélioration de la performance quantifiée et la lutte pour les records, le turnen envisage à ses débuts l’éducation physique intégrale des jeunes mâles. La gymnastique (dans son sens étroit) est orientée par la santé et a des objectifs éducatifs et esthétiques ; jusqu’à la Seconde Guerre mondiale, elle n’est pas pratiquée sous forme compétitive. Avec le passage du XIXe au XXe siècle, la variété des systèmes et écoles de gymnastique attire surtout les filles et les femmes

Non seulement la gymnastique, le turnen et le sport ont été en opposition les uns avec les autres, mais ils se sont aussi mutuellement in-

fluencés. Jusqu’aux années 1920, le processus de sportification a été dominant. En conséquence, les jeux du turnen (Turnspiele), les appareils de gymnastique et certaines formes de gymnastique se sont développés comme des sports de compétition au niveau national et international. Après la Seconde Guerre mondiale, toutefois, des processus de désportification émergent : de plus en plus de personnes pratiquent des activités physiques, mais plus seulement à un niveau compétitif. Au XXe siècle, le « sport pour tous » et les sports-loisirs deviennent ainsi une part de la culture corporelle mondiale. Ils ont eu – et ont toujours – des formes spécifiques et des contenus qui varient selon les régions, les pays et les cultures.

Depuis l’ouverture du gymnase de Jahn il y a 200 ans, le turnen, la gymnastique et les sports ont été confrontés à des attentes et des demandes sociales provenant de tous les coins de la société, qui ont contribué à la construction des arrangements de genre dans les diverses nations et cultures.

Le congrès de l’ISHPES 2011 embrassera une large diversité de sujets en lien avec ces trois cultures corporelles, soit séparément, soit dans leurs interrelations.

Sujets du congrès

- Débuts et développement des systèmes du turnen et de la gymnastique dans les différentes nations
- Diffusion du sport et processus de sportification
- Processus de désportification
- Gymnastique, politique et mouvements sportifs (ex: sport ouvrier ou mouvement du turnen ouvrier)
- Sport et politique: turnen, gymnastique et sport en dictature
- Développements contemporains du turnen, de la gymnastique et des sports
- Cultures sportives non occidentales
- Genre, âge et ethnicité dans le turnen, la gymnastique et les sports
- L’Histoire rencontre la Sociologie
- Session libre